

EPHEMERIDES

Le fleuve oublié coule aux enfers – et c'est dommage! Les Absents n'ont pas tort — c'est nous qui violons leurs droits. L'Agenda du Banquet, c'est la Tribune du respect du Droit des Absents. L'Histoire de la planète, Lumière pour le temps présent! Écoutons cet Agenda tous les samedis à 9h00 sur la Sky One Radio 104.5 Fm, c'est la Boussole vers notre émergence.

20/02/1916 – Fin au Cameroun de la première guerre mondiale. Les Allemands, vaincus, quittent notre pays, faisant place aux Français et aux Anglais. 21/02/1965 – Assassinat de Malcom X, patriote noir et américain, Leader de l'émancipation de sa race (50 ans). 21/02/1972 - Rencontre Nixon-Mao Tse Toung à Pékin. 21/02/2001 - Faisant face à l'épidémie de fièvre aphteuse déclarée en Grande Bretagne, l'Union européenne interdit toutes les exportations de bétail, viande, et lait, en provenance de cette île.

21/02/2015 – Enterrement à Massok/Songloulou du Dr. Maurice Makek, cadre de l'Upc et président honoraire de l'Ordre national des vétérinaires du Cameroun (Onvc). 22/02/1940 - Tibet : Intronisation du Dalai Lama. A 5 ans exactement. 22/02/1986 - La fusée Ariane met en orbite le satellite français d'observation de la terre, Spot-1. 22/02/1987 - Décès d'Andy Warhol, artiste américain, pape du Pop'art, à New-York (Usa). L'armée syrienne revient à Beyrouth-Ouest qu'elle avait dû évacuer en août 1982. Signature à Paris des 'accords du Louvre' pour stabiliser le dollar autour de 6 francs. 22/02/1996 - Le fond monétaire international (Fmi) accorde à la Russie un prêt de 10 milliards d'euros. 23/02/1455 - Traduite par le moine dissident allemand, Martin Luther, la Bible est le tout premier Livre à être imprimé en série par Gutenberg (580 ans). 23/02/1515 - Une décision du parlement de Paris accorde le 'jus soli' (droit du sol) aux étrangers nés en France, s'ils résident de façon durable sur le territoire français (420 ans). 23/02/1942 - Suicide de l'écrivain autrichien Stefan Zweig. 23/02/1955 - Mort du poète et auteur dramatique Paul Claudel (60 ans). 23/02/1997 - Annonce de la réussite par une équi-

pe de scientifiques écossais du clonage de la brebis Dolly. 23/02/2002 - Ingrid Bettencourt, candidate aux prochaines élections présidentielles en Colombie, est enlevée par les rebelles Farc. 24/02/1636 - Le roi du Kongo Alvaro IV Kanda Dia Mpanzu est assassiné. 24/02/1946 - Juan Peron est élu Président d'Argentine. 24/02/1982 - Naissance du premier bébé éprouvete français. 24/02/1991 - Golfe - début de l'offensive terrestre alliée contre l'Irak de Saddam Hussein. 4/02/2004 - Au Maroc, un séisme d'amplitude 6,4 sur l'échelle de Richter fait environ 600 morts dans la province d'Al-Hoceima. 25/02/1943 - Naissance du chanteur, compositeur, et guitariste britannique George Harrison, du groupe des Beatles, mort le 29/11/2001. 25/02/1948 - 'Coup de Prague' : la Tchécoslovaquie bascule dans le camp communiste après six jours de crise. 25/02/1956 - Krouchtchev dénonce à huis-clos les crimes du dictateur russe Joseph Staline. 25/02/1983 - Mort de l'écrivain américain Tennessee Williams. 25/02/1986 - Ferdinand Marcos vaincu des Philippines. 25/02/1990 - Victoire à l'élection présidentielle au Nicaragua de Violetta Chamorro face à Daniel Ortega. 26/02/1802 - Naissance de l'écrivain Victor Hugo, mort il y a 130 ans, le 22 mai 1885. 26/02/1935 - Première démonstration d'un radar (80 ans). 26/02/1979 - Chapour Bakhtiar, s'enfuit d'Iran à la suite du Chah Reza Pallavi. 27/02/1933 - Incendie du Reichstag allemand par les nazis qui imputent cet acte criminel aux communistes allemands. 27/02/1982 - Jean-Jacques Annaud reçoit le César du meilleur film pour 'la guerre du feu'. 27/02/2006 - Marie Humbert et le docteur Frédéric Duchaussoy obtiennent un non lieu dans le procès d'euthanasie de Vincent Humbert. 27/02/2010 - Le Chili est victime d'un séisme qui fait près de 300 morts. 28/02/1885 - Faisant suite à la conférence de Berlin, l'Europe se partage le continent africain. La France et la Belgique, à titre spécial, se partagent le Kongo (130 ans). 28/02/1895 - Naissance de l'écrivain et cinéaste français Marcel Pagnol (120 ans), mort le 18 avril 1974. 28/02/1922 - Fin du protectorat britannique sur l'Égypte. 28/02/1946 - Création du

journal l'Equipe. 28/02/1986 - Assassinat à Stockholm du premier ministre suédois, Olof Palme, l'un des grands pourfendeurs du régime d'apartheid en Afrique du sud ayant déclaré ce qui suit : «*la politique d'apartheid ne peut être réformée, elle ne peut qu'être abolie!*». 28/02/1989 - Mort de Konrad Lorenz, fondateur de l'éthologie moderne. 28/02/1991 - Golfe : fin des combats après l'offensive terrestre alliée contre l'Irak. 28/02/2003 - Vaclav Havel, célèbre écrivain dissident tchèque, élu président de la République tchèque. 28/02/2011 - Mort de la comédienne française Annie Girardot, née le 25/10/1931. 28/02/2015 - Mort de Léonard Nimoy, acteur américain, l'homme aux oreilles pointues. 29/02/1960 - Agadir (Maroc) est dévasté par un tremblement de terre. 29/02/1996 - Catastrophe aérienne au Pérou : 123 morts. 03/03/1890 — Première lecture de Messe catholique au Cameroun à Kamerunstadt (Duala), factorerie (grand magasin) Woermann par le Père Henri Vieter (1853-1914), fondateur de l'Église catholique au Cameroun. 03/03/2008 — Mort du R.P. Meinrad Hebga, SJ, fondateur d'Ephphata. 04/03/1943 — Mort de Mgr. F. X. Vogt, remplacé par Mgr René Graf. 07/03/1943 — Mort du grand chef Beti-Bene, Charles Atangana. 08/03/2015 — Hérodiade, la Camerounaise, boit une fois de trop dans la tête de Jean-Baptiste, coupée par Boko Haram (!). 10 mars 1980 — Naissance de Samuel Eto'o Fils, icône du football camerounais. 13/03/1998 — Mort de Mgr. Paul Etoga, premier Evêque camerounais (1955). 13/03/2013 — Election, en direct de la *Capella Sistina* sise à la *Città del Vaticano*, du Pape François, Cardinal Archevêque de Buenos Aires (Argentine), à l'instant même, 10h00, où la Communauté de Melchisédek (CdM) se trouve sur le tombeau de Mgr. Paul Etoga, effectuant son tout premier pèlerinage à Mbalmayo, ce jour du 15^{ème} Anniversaire de sa mort. *Les Absents n'ont pas tort — c'est nous qui violons leurs droits. L'Agenda du Banquet, c'est la Tribune du respect du Droit des Absents.*

Directeur de la publication: Daniel Boo, Dipl.-Ing

CREDO DES FOURMIS POLITIQUES

Nous, guidés par l'Inconnu
Voulons faire l'Impossible pour l'Ingrat.
Faire alors tant, avec si peu
Pour aussi longtemps,
c'est être qualifié pour réaliser un Tout
qui soit, utile et durable
— à l'aide de rien!

NON A LA CORRUPTION!

Lettre du Citoyen

www.fourmis-politiques.org

Bimensuel de culture et d'analyse politiques, fondé en 1993

Numéro 008—Mars 2015—Fcfà 100—Administration: 11, Rue du Commissariat N°4—Yaoundé—(P) 696601253-674693443

MOT DU JOUR

IMPOSTURES INUTILES!
Tandis que Fernando et Françoise — deux (2) prénoms qui partagent le même 'F' initial, l'un, masculin, et l'autre, féminin; l'un, poète, journaliste et enseignant, bien moins connu que l'autre, politicienne et plus que célèbre femme d'affaires — viennent de quitter, sur la pointe des pieds, la même rive du *rio dos camaroes* qu'est le Wouri, n'est-il pas opportun d'indexer cette harmonique, mariage de cœur et de raison, entre... poésie et politique? Nostalgie lyrique de tant de «chans poétiques» entonnés par Françoise. Autant d'envolées spontanées qui, plus jamais, ne ponctueront les solennités politiques de Popaul — à *sou-te-nir!*... En parallèle (et plus loin), c'est l'une des plus célèbres divas sénégalaises qui, longtemps, fut la seule, autorisée à interrompre tout discours de son président — poète, Léopold Sédar Senghor... Formulons par-ci, à cet effet, la gerbe symphonique, la plus appropriée, pour un Adieu serein, le plus mérité possible, à l'Aède, Fernando d'Almeida, ainsi qu'à la Mater (et non moins) Maire de Douala V : Françoise Foning... D'où l'idée de 'ressusciter' la présente 'Lettre du Citoyen'. Feuille congrue de la petite fourmi — en sa taille réelle! Plus libre que jamais, qui vous réapparaît, après autant d'années d'hibernation! Absence prolongée, qui plus est, en la grande Offre des canards sont les manchettes, à longueur des jours, sont dévorées, sans... cotiser! *Hihihii!* Faute? Aux poches congrues des kamers paupérisés! La marge, véritablement fictive, en ces kiosques bondés, dotés de panoplie large, sis aux grands carrefours des agglomérations... Redécouvrir, pourquoi pas, tel autre 'son de cloche' sur certains sujets courants, à l'instar du récurrent, plus que célèbre pagne de la fête de nos femmes; ou encore, à propos du récent équilibre régional, secousse tellurique à l'Iric — au rebours de... Maroua, il y a si peu! — *Mais alors, quel pied de nez!*... Du théâtre, en voilà! Aussi spectaculaire! Persistantes impostures, toutes aussi inutiles qu'elles ont résolument la peau encore si dure. — **Paul Zoa**

EQUILIBRE REGIONAL

LA MANCHE DU BALAI
Rocrombo concept aussi rocambolesque de nivellement par le bas n'aura autant servi de cache-sexe à des générations de détenteurs du bien connu pouvoir discrétionnaire, distributeurs impénitents des prébendes népotiques qui, lorsqu'il faut justifier les cyniques manœuvres, brandissent régulièrement les hypocrites oripeaux de certaine 'justice sociale'. Celle-là qui, effrontément, endigue délibérément, en bloquant des quatre freins, la société méritocratique, gage du progrès de tous! *Visa sine qua non* vers l'émergence tant souhaitée, mais hélas, profondément contrariée... Ce qu'il convient, à ce niveau, de relever en dénonçant cette ultime imposture, c'est que ladite 'trouvaille' d'équilibre régional, provisoirement mise en veilleuse, souvenons-nous, il y a quelques années à Maroua — lorsque des élites exigèrent, avec bruit, la priorité absolue aux étudiants... autochtones — demeure en réalité circonscrite à certains établissements, précis et bien connus. A commencer par cette école (si corrompue) du port vestimentaire, instituée pour perpétuer la... répression coloniale : Enam (Ecole nationale d'administration et de magistrature), pour ne pas la nommer. Suivie de près par l'Iric (Institut des relations internationales du Cameroun). En plus de certaine Emia (Ecole militaire inter — armées)... Soit, mais, ce qu'à personne l'on n'ose révéler, c'est qu'on a beau essayer d'introduire ladite entorse au mérite. Impossible, carrément, d'entrer par l'oblique et facile fenêtre là où «*nul n'entre s'il n'est géomètre*» : Ecole nationale supérieure polytechnique (Ensp); Institut sous régional des statistiques et de l'économie appliquée (Issea).

Le cri que tu pousses là, ne réveillera personne!

SOMMAIRE

MOT DU JOUR, p.1
SUR LE GRILL
EQUILIBRE REGIONAL
IMPOSTURE AUSSI VIEILLE
QUE... FAMEUSE!, p.1
FETE DU 08 MARS
Hérodiade a encore bu dans la tête de Jean-Baptiste, coupée par Boko Haram, p.2
HOMMAGE/TRIBUTE
Dr. Maurice Makek (1950-2015), for ever!, p.3
EPHEMERIDES, p.4

Rien à faire, pas de chance, ni de place pour fainéants! Renvoyés d'office, chemin faisant! La perspective de tel fanfaron képi de préfet ou de (radin) gouverneur, de la redingote d'ambassadeur ou des passe-droit réservés à... colonel-brigadier, hihihii! que voilà ce qui, du revers de la main, occulte, depuis des décennies, l'importance sociale et des ingénieurs et des précieux médecins, patiemment couvés dans nos humbles familles... Tenez! Sait-on tout simplement que 94% des ingénieurs sortis depuis 1971 de l'Ensp précitée sont tous issus de la même région? Ya-t-il... déstabilisation politique du fait des 95% des prof. de maths-physiques, tous originaires du même Ouest, postés aux quatre (4) coins de ce pays pour encadrer tant des jeunes Camerounais, sans que l'on ne trouve jusqu'en date, à en redire? **Conseil d'ami** : «*Lorsque la manche du balai est trop courte, n'essayons surtout pas de chasser les pòvres mouches*»... **B. A.**

FEMME CAMEROUNAISE ESTHER OU HERODIADE?

En parcourant l'«Ouvrage le plus vendu de la Terre», le Livre des livres, dénommé «Bible», en inspectant ses clichés graphiques, par-ci; ses planches pédagogiques, par-là, l'on advient à douter, assez profondément, du bien-fondé actuel de la célébration chez-nous, chaque 8 du mois de mars, de ce «mâle nécessaire» - pour emprunter l'expression de Félix Eboule Bola - qu'est «la femme». Créée par extraction de la côte d'Adam, le tout premier Homme, en profond sommeil! Sitôt désignée Eva, «l'os de mes os, la chair de ma chair (Gen. 2 :23)»...

Fortement inspiré ce jeudi matin, 21 février 2013, le Père Sylvain, Cssp, de la paroisse St. Pierre de Kong (Lycée bilingue) nous aura subtilement suggéré de mener la présente réflexion. Au sujet du sens, le meilleur possible, à donner.

Pour que, résolument, la «version camerounaise» de la «Journée internationale de la Femme» ne continue plus à afficher son actuel visage, avéré ridicule! Symbolisé par certain «pagne» qui, tout bien considéré, personnifie la trilogie «pouvoir, avoir et paraître», en abrégé, «pap», constituante véritable du mal absolu de ce monde!

Tissu de référence, sous lequel, des femmes défilent ce jour, munies des pancartes à l'eau-de-rose. Pour manger, par la suite; s'abreuver à profusion; soulever la robe, *pourquoi pas!* Jusqu'à dormir, sonnées, au prochain caniveau...

(Sous quel compte, au juste, fabrique-t-on en date ce pagne si «magique»? Est-ce le budget du Minproff, voté à l'Assemblée nationale? Est-ce une opération purement commerciale? Qui en tire les bons marrons? La Cicam? Le Minproff? Etoudi?)

Autant de lièvres à lever, en ce pandémonium, de questions objectives, encore si peu élucidées...

Il convient, dans tous les cas, de rechercher le meilleur sens à donner à notre actuel 8 mars. Son orientation, la plus raisonnable, en mesure de rehausser, de préférence, l'image de nos mères; de nos filles; de nos épouses; de nos sœurs. De les élever, spirituellement, et partant, matériellement, chaque jour un peu plus!

A ce propos, le prêtre catholique, au cours de son homélie du jour, aura opportunément relevé la figure d'Esther, tirée de l'ancien Testament. De cette «Reine. Belle de corps et d'esprit. Mais surtout, Femme de prière. Intercédant auprès de son Roi, afin qu'il veuille surseoir à son «projet d'extermination des Juifs, le peuple de ses origines».

Et la différence, entre Esther et les autres, nous l'avons ressentie en évoquant l'autre figure antinomique de femme. Concubine de Roi. Se distin-

quant, quant à elle, par la cruauté de ses réflexes et la perfidie de ses pensées. Autant de vices en elle, de son insatiable goût du sexe à sa boulimie des chrysanthèmes, en passant par son appétit effréné de la luxure. Il s'agit d'Hérodiade (Mt. 14). Femme de Philippe, le frère du Roi Hérode. Devenue la concubine de ce dernier. Fortement irritée par les remarques faites à Hérode par Jean le Baptiste qui l'admoneste, pour son immoralité. Vint alors la fatale soirée d'extase, où le Roi, fasciné par les «coups de hanches» de sa fille, fait le serment de lui offrir à l'immediate «*tout ce qu'elle demandera*». Et Hérodiade, la cynique, de sauter sur l'occasion pour souffler à son enfant d'exiger, ni plus ni moins, «*la tête de [ce] Jean le Baptiste (Mt.14:8)*», originale, dans un plateau...

Revenons à Esther! Jeune fille juive; vierge; en ce royaume de Suse-la-Citadelle; ayant un corps splendide; si belle à regarder! Placée sous la tutelle de Mardochée. Devenue Reine! Après la répudiation de l'épouse légitime du Roi Xerxès, Vasti, suite au scandale de son insubordination notoire.

S'en suivit la recherche, ardue, de la «plus belle vierge». Le dévolu, enfin jeté sur cette Esther qui succéda à Vasti. Une Juive, de pur sang, en ce palais royal!... Puis, c'est Mardochée qui, par-là, refuse tel jour de s'agenouiller devant Haman, le premier Ministre en poste à Suse-la-Citadelle - un Juif ne pouvant s'agenouiller que devant le vrai Dieu d'Israël!... Et Haman, courroucé, d'envisager, *illico*, l'extermination de l'ensemble des Juifs en ce Royaume. Son projet de décret qui, par chance, tombe, avant signature, entre les mains de Mardochée qui, naturellement, demande à Esther de tout faire auprès du Roi pour que ce décret ne soit jamais signé...

Sur ce, Esther invitera tous les Juifs dudit Royaume à bien vouloir préalablement jeûner, collectivement; pour elle et avec elle, pendant trois (3) jours. Avant qu'elle ne présente enfin au Roi son ultime doléance... Résultat patent, au bout de l'exercice : déchéance de Haman! Pendu sur la potence qu'il aura apprêtée pour l'exécution de Mardochée... Promotion concomitante de ce Mardochée, et partant, de son peuple juif, désormais tout puissant, face à ses ennemis au sein de ce Royaume.

Quelle leçon, quelle image convient-il, à ce niveau, de retenir au sujet de nos mamans, de nos tantes, de nos filles - pour nos femmes, tant fascinées par le pap; si accrochées aux mirages, insidieusement distillés dans leurs... *feuilletons préférés du soir?*

C'est la question, la plus appropriée, à poser en prime à Madame la Ministre, Professeur Abena Ondoua, chrétienne engagée, chargée de la promotion de la femme... Face à tant d'anecdotes aussi avilissantes, les unes, plus «grivoises» que les autres, qui ponctuent régulièrement notre «8 mars national»! Compte tenu de la curieuse effervescence qui, de

façon aussi têtue, accompagne la sortie dudit pagne de la «planche à tissu» de la Cicam, (Cotonnière industrielle du Cameroun), sise à Douala-Bassa. Du *scramble*, récurrent et si étrange, pour son achat, à tout prix, dans nos quartiers populaires, à la veille de chacun de ces «8 mars»!

«*Le porter ou mourir ce jour*», pour défilé ou non, une fois par an! Devant la première Dame - ou son succédané. Est-il du tout possible, Madame la Ministre, en parallélisme de comportement, d'embrigader les bien connus phallus de nos hommes par un quelconque port de textile - fût-il sorti d'Egypte? De les contraindre à arborer ceci ou cela à tout prix et tel jour, précis et connu d'avance, à l'effet de prouver effectivement leur masculinité?

Certainement pas, croyez-nous! Ô, vraiment, pas du tout, Madame la Ministre!

Le détail-là indique, à n'en pas douter, que pour ceux qui, honnêtement, entendent et/ou tiennent tant à libérer la femme camerounaise, la première opération, à envisager, chirurgicalement, aurait dû consister à l'encourager à sortir, effectivement, du joug aussi infantilisant de ce pagne-là! En supprimant carrément, à notre sens, ledit gadget! Tant que ce tissu matérialise la bassesse avérée de leur réflexion; la petitesse de leur conscience, face à ce pap, i, e au clinquant chimérique des feuilletons retransmis dans nos télévisions.

Tant il indexe, graphiquement, leur aspect Hérodiade. Partisane invétérée de la luxure et du sexe et de la danse - et du njoh! Et des orgies et de l'ivresse et de la... dépravation. Au bout de tel récurrent... «délifié des moutons»! Bien au contraire, c'est à l'intériorité qu'il convient de les inviter, irréversiblement, fermement et non sans insistance : au jeûne, ainsi qu'à la prière d'Esther, en toute liberté religieuse! Et ce, dans le but de préserver durablement le peuple camerounais de son... extermination qui se précise au fil des jours, en ces structures agissantes de boko, la corruption rampante, en l'occurrence, de la prévarication effrontée...

Focaliser leurs esprits, irréversiblement, vers les grands combats du temps présent. En ce cinquantenaire de l'Union africaine (1963-2013). Sous les cinquantenaires (50) de l'assassinat de John F. Kennedy et de la mort du professeur WEB du Bois (1963); en ce centenaire (100) des naissances de Rosa Parks des Usa et de Ruben Um Nyobe du Cameroun (1913); ou encore, les 70 ans de la mort de Mgr. François Xavier Vogt (1943).

Dans le cadre, fulgurant, du gigantesque chantier de l'Avenir commun de tous, en lieu et place du «présent séparé» de certains : les Etats Unis d'Afrique. (Yaoundé, fév. 2013)

- Silas Maliga



Dr MAKEK Maurice
21 février 1965 (same-di). En ce Cinquantenaire (50), jour ensoleillé par-ci, où Malcolm X, patriote, noir et américain, leader de l'émancipation de sa race, était assassiné à Harlem (Usa), en ce samedi des obsèques, appelées à faire date à Songloulou, ville de Massôk, quartier Doukoka, concession de l'héritier impavide du patriarcat Pé-mikak, syndicaliste des premières heures de l'Etat naissant du Cameroun, Joseph Ngwé Makek - plus connu par nous autres sous le nom de «père Bara» - inhumé ici même, il y a 15 ans de cela, le 30 décembre 2000, Permettez, *Mesdames et Messieurs*, que je tisse, à mon tour, ma modique gerbe de fleurs, à senteur poétique, pour l'agrément intemporel des pavillons!

Hommage enflammé sur fond d'amour fraternel, à l'attention posthume de MM, entendez, Maurice Makek, le tout premier des quatre (4) autres garçons que la divine Providence a bien voulu planter dans le sein de Mama Yulia Ngo Ntock. Originaire de la grande Famille Lôg Bassamel, comme ma propre génitrice, Agusta Kigwé Boo (1933-2013), toutes deux, de regrettée mémoire, issues des mêmes clan et arrondissement de Ngambé - Babimbi... Docta MM donc, patriote adroit et matois, pour emprunter la syntaxe légendaire de la si connue fable de Jean de la Fontaine. Moulé dans l'orthodoxie spirituelle du mythique Ruben Um Nyobe. Membre authentique de l'Union des populations du Cameroun, en abrégé, Upc - vous me voyiez venir, non?...

Président honoraire de l'Ordre national des vétérinaires du Cameroun, en abrégé, Onvc. *Ecce homo*-là qui, du 28 au 30 septembre 2009, à Yaoundé (Cmr), sous l'égide de l'Union africaine (Ua) et le très haut patronage du président de la République, présida et coordonna magistralement les fulgurantes Assises du 3^{ème} Congrès de l'Association vétérinaire africaine, en abrégé, Ava.

29 janvier 2015 (jeudi). Jour fatidique de son départ de ce monde, *ad vitam aeternam*, il y a un peu moins d'un mois... Mon appel téléphonique, ce jour même, autour de 11h00, à mon cousin au village, Kaldjob Bogso André, ici présent! Question de m'en quérir de l'état de propreté du Tom-

beau d'Adolphe Bogso, inhumé à Massôk/Songloulou/Nkôô Sambe, trois (3) mois plus tôt, le 25 octobre 2014 (same-di).

Puis, aux environs de 16h, appel retour, du même André Kaldjob Bogso au bout de mon même fil pour me demander de lui confirmer si la nouvelle, relative au décès du Dr. Maurice Makek serait fondée ou non?

ANNEES 1950, D'UN BOUT A L'AUTRE DE LA DECENNIE MAGIQUE

Le présent Témoignage, nous ferions mieux d'emblée de le situer, en observant les deux (2) naissances, de Maurice (50) qui s'en va, et de Daniel (59) qui vous parle. Remarquablement situées, figurez-vous, d'un bout à l'autre de la même «Décennie 50». L'un, à l'entrée; et l'autre, à la sortie. Années magiques, que l'Histoire retiendra comme étant celles de la fronde effective du Cameroun politique : du célèbre Congrès de l'Upc (1952) aux trois (3) voyages inédits, à l'Onu, de Ruben Um Nyobe; de la loicadre Deferre (1956) à la création effective de l'Etat du Cameroun (Armoiries, Devise, Drapeau, Hymne, Nationalité, ce 10 mai 1957); enfin, *but not the least*, de l'assassinat froid du Leader nationaliste précité (13 septembre 1958). (Dieu, quelle densité exclusive, historique! Voire!)... A justes raison et titre, lorsque, par la suite, en ce début des années 1970, Maurice bouclera ses brillantes études scientifiques au prestigieux Collège Libermann de Douala, c'est Daniel qui, lui, entamait les siennes, scientifiques, elles aussi, en ce (maritime et) classique Lycée d'Edéa.

Notable convergence académique :

Tandis qu'en 1978, Maurice obtenait à l'Ecole inter-états de science et de médecine vétérinaire, Eismv, Dakar (Sénégal), son Doctorat d'Etat en médecine vétérinaire, Daniel, alors élève et interne de Terminale C, au lycée précité, saura, lui, contaminer sa joie à tous les pensionnaires dudit établissement en leur communiquant, *urbi et orbi*, ladite information au cours de repas collectif, pris en leur réfectoire...

Elève de brousse, Daniel l'aura été à Massok, tandis que Maurice, lui, rongea ses culottes à Edéa, avant que de parachever son adolescence à Douala... Vint enfin l'an de grâce 1978 pour offrir l'occasion de leur tout premier contact physique. A Douala, Cité sic, Manoka. Au détour de congé scolaire. Sur fond de contemplation réitérée du mémorable album - photo de la soutenance à Dakar du Doctorat précité de Maurice...

Voilà le train, enfin lancé!... Avant-hier à Yaoundé, au nom du canton Ndôg Mbog dont Maurice fut du reste, relevons-le aussi, président

remarqué du Comité de développement (Cdcn) de 1983 à 1986, le colonel médecin Jeannot Paul Baya, doyen des élites Massôk, a su resituer les vertus de sagesse pointue, de désintéressement inégalé et de sens de l'intérêt général de celui qui nous quitte.

AUREVOIR, MODERATEUR!

Je me permets d'y ajouter cette gestuelle, tout à fait spéciale, caractéristique dominante de sa douce personnalité : constamment conciliante! Ses deux (2) bras, toujours en train de prêcher le calme, de convier les diverses parties au conflit en question à la modération, et ce, quel que soit le degré d'échauffement atteint par les différents esprits...

Quant au Vêto Makek, convient-il de conclure, il a bel et bien cotoyé les cimes, s'il y en aurait, de son épanouissement professionnel. Et cela ne se dénombre guère, convenons-en surtout, ni en villas cossues, construites à Mora ou achetées à Buéa, ni en comptes bancaires fournis, ouverts à Salapoume ou plantés quelque part aux îles Caïmans. Ne suivez pas mon regard!

Pardonnons, passons même en plus l'éponge sur certaine rage (si aphteuse) de tel vieillard à mettre sous valium, ayant tel beau matin, commis la si grave et historique indécatesse de promettre à ses petits enfants médusés de les enterrer tous, d'ici la vingtaine d'années (!).

MAIS, QU'ILS SONT CRUELS LES RAVAGES DE L'HORRIBLE LAPSUM!

Or, quant à vous, Suzanne et Enfants,

« Environnés à présent de vos solitudes dans le bourdonnement du ventre des Cités, de Douala de Dakar - ou de... Paris, regardez tout droit devant!

« Des vôtres, je serai, je vous le dis, moi, dont la chair est prise aux racines du temps,

« Et dont l'Esprit chemine en la société de l'information (Si), galaxies culturelles (et autres... fournis politiques),

« J'ai pleuré sur ma guitare en chantant les 57 années mangées par la sauterelle d'Occident, au pays de Rudolf Duala Manga Bell et de Ruben Um Nyobe.

« Surpris, à l'instant même de cet Adieu palpitant, dans la dense forêt des mots,

« Face au Destin ému d'une existence, les murs de Jéricho ont craqué! Pardi! Hourrah!

- J'ai vu, moi, le Poète.-

Massok, 21 février 2015

© Daniel Boo Kigwé Boo, Dipl.-Ing.